

## Pollution du Golfe de Fos La deuxième couche



Le deuxième volet d'une étude participative (Fos-Epseal) met à nouveau en évidence les problèmes de santé dont souffrent les habitants exposés aux polluants industriels. p.3

DANS LE DÉPARTEMENT

### La moitié des trésoreries menacée de fermeture



Poussée par Bercy, la Direction régionale des finances publiques envisage de supprimer onze des vingt-deux centres des impôts dans les Bouches-du-Rhône d'ici 2022. Les agents ont manifesté hier à Marseille. p.8

Mercredi 19 Juin 2019  
www.laprovence.com

## Golfe de Fos

3

# Fos Epseal persiste et signe

L'étude franco-américaine, tant décriée il y a deux ans, a complété les résultats enregistrés à Fos et Port-Saint-Louis avec ceux de Saint-Martin-de-Crau. À 30 km de la zone industrielle, la pollution y aurait aussi des effets sur la santé

Aux États-Unis, la méthode est connue et éprouvée "depuis trente ans". En France, depuis deux ans. En 2017, le premier volet de "Fos Epseal" avait été fortement critiqué par des organismes d'État, qui lui reprochaient sa méthodologie. Celle-ci repose en effet sur un mélange de sciences, dites participatives, en croisant des données épidémiologiques avec des questionnaires de santé, et des rencontres avec les habitants des villes étudiées. Pour le volet "2" de l'enquête qui visait à ajouter aux données enregistrées à Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis celles de Saint-Martin-de-Crau, deux enquêtes ont ainsi fait du porte à porte questionnaires en main. Elles ont frappé directement chez les habitants. "notes les cinq portes", expliquait Maxime Jeanjean, épidémiologiste, lors d'une réunion à Fos-sur-Mer. Comme la veille à Saint-Martin de Crau, c'est en présence d'une trentaine d'habitants que lui et Johanna Lees, socio-anthropologue, ont présenté leurs résultats.

fiques, les cas sont plus nombreux dans ce secteur qu'au niveau national. Bien pour le diabète de type 1, alors que pour l'asthme, Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis affichent des taux plus élevés qu'à Saint-Martin.

Dans leur conclusion, les responsables de l'étude Fos Epseal notent que l'état de santé de la population du "front industriel" (Fos et Port-Saint-Louis) est plus dégradé par rapport à celui de la moyenne française, du fait de l'exposition industrielle, et également "plus dégradé par rapport à celui de Saint-Martin-de-Crau, du fait d'une exposition industrielle plus intense".

Bémol cependant, puisque la proximité de la zone industrielle, la dispersion des polluants avec le vent ou encore l'exposition à d'autres polluants (comme les pesticides utilisés dans l'arboriculture) provoque sans loi, désagréments à Saint-Martin-de-Crau.

"Si nous avons étudié cette troisième ville, c'est à la demande des habitants", explique Johanna Lees lors de la réunion pu-



## CONCERTATION

# Les belles promesses de "Réponses"

Dix micros-trottoirs dont trois sur des sites industriels, huit ateliers avec les associations, quatre réunions publiques, le projet "Réponses" a accueilli de très nombreuses réactions. Initié par le secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles, il avait l'ambition, dans cette première phase, de recueillir les attentes de la population riveraine de l'étang de Berre. Devant le site pétrochimique de Lavéra, comme devant l'entrée des écoles,

ce sont cinq enquêteurs qui se sont adressés spontanément à des salariés ou habitants, afin de recueillir leurs avis. Différents à l'entrée des usines ou devant un public moins confronté à cette production industrielle, les contributions actives (tous jours possibles sur le site internet) ont permis de dégager une série d'attentes. "Une information claire, pédagogique, fiable, une communication transparente, notamment sur le respect des normes en matière de

rejets, note Gwenaëlle Hourdin, au SPPPI. Mais surtout, les riverains de l'étang de Berre ont bien conscience que les sources de pollution sont multiples et que le trafic routier y a un rôle. Tout le monde est aussi prêt à agir à son niveau." Les questionnaires sont désormais en cours de traitement, avant une deuxième phase de concertation attendue à l'automne prochain.

E.G.

## LA RÉUNION À CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES

# Une participation active aux ateliers

Le quatrième forum de concertation avec les habitants s'est déroulé à la salle des fêtes Michel Blasco de La Mède. Ce rendez-vous avait pour objectif de recueillir les attentes des riverains du pourtour de l'étang de Berre en matière de qualité de l'air et plus largement des liens à la santé et à l'environnement. Tyna Levraut, adjointe au maire déléguée à l'Environnement, a rappelé que "les bassins de Berre et de Fos-sur-Mer concentrent une impressionnante industrialisation dont la pétrochimie mais aussi des carrières, un réseau routier important, un port maritime avec des porte-containers, des tankers, des paquebots de croisières". Elle a ensuite salué l'initiative du SPPPI, "un projet collégial et innovant qui devrait pouvoir répondre aux attentes légitimes de la population".



La 4<sup>e</sup> réunion-forum avec les habitants s'est déroulée à La Mède. /N.B.

sur des organismes indépendants, le besoin de voir des actes et pas que des explications, les marges de manœuvre possibles des entreprises en matière de réduction de l'impact des nuisances.

Une fois les interrogations retranscrites, trois "tables de travail" ont été mises en place autour de différents thèmes. Le premier groupe a alors échangé sur "l'établissement des diagnostics : mesurer et agir". Le second a travaillé, quant à lui, sur "l'information avec intégration des habitants dans la concertation, l'importance du rôle des associations, des citoyens et des collectivités". Enfin, la troisième table s'est concentrée autour de "l'anticipation des installations polluantes et le développement des territoires". Les brainstorming ont été riches en échanges et partages d'idées